



« Père et Fils réunis pour l'Amour d'Hachem » – Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

Le jour de *Roch Hachana*, avant d'accomplir la *Mitsvah* des sonneries du *choffar*, l'usage est de réciter à l'unisson et avec ferveur le chant *OKED VEANEEKAD VEAMIZBEAH'* [« Celui (Avraham) qui ligote, le ligoté (Ytsh'ak) et l'Autel des Sacrifices »].

Il s'agit de la Dixième Epreuve d'Avraham Avinou : la montée en Sacrifice de son fils *Ytsh'ak Avinou*. Ce chant décrit comment le père et le fils, *Avraham* et *Ytsh'ak* sont allés accomplir la Volonté divine sur le *Mont Moriah*. dans le même élan d'Amour pour *Hachem*

La montée en Sacrifice d'*Ytsh'ak Avinou* est citée comme exemple de la soumission totale à l'Ordre divin, bien que cela dépasse totalement la logique humaine de demander à un homme de « sacrifier » son fils.

L'Epreuve résidait justement dans le fait qu'Avraham luttait constamment contre la pratique de l'idolâtrie et du sacrifice humain. Or il reçoit l'ordre de monter en Sacrifice son propre fils *Ytsh'ak*, celui pour lequel il a reçu la Promesse d'*Hachem*: « C'est de lui que sortira ta descendance, le peuple élu ».

*Avraham Avinou* est bouleversé par l'Ordre divin ; mais, Il s'y soumet par Amour d'*Hachem*.

Le but de l'Epreuve était de conduire *Avraham Avinou* et son fils *Ytsh'ak Avinou* à s'avancer sans hésitation jusqu'au Sacrifice sans l'exécuter. *Hachem* dira à *Avraham Avinou* : « J'ai demandé

avec précision seulement de le faire « monter » en holocauste et non de l'égorger. Désormais JE SAIS que tu crains Hachem, toi qui ne m'a pas refusé ton fils. »

Le jour de *Roch Hachana*, *Hachem* dit : « Sonnez devant Moi du *Choffar* (...) et Je me souviendrai du Sacrifice d'*Ytsh'ak*. »

A *Roch Hachana*, Jour du Jugement, les portes de la bienveillance s'ouvrent à un moment précis devant toi [ET CHAARE RATSON]: « Aujourd'hui, les mains sont tendues vers Hachem, de grâce en ce jour de reproches, Souviens-Toi en ma faveur (de celui qui ligote, du ligoté et de l'Autel.) »

Car au moment des sonneries du *Choffar*, *Hachem* Se rappelle de la montée en sacrifice d'*Ytsh'ak Avinou* pour nous pardonner et nous placer sous Sa Bienveillance. Il s'agit de chacune et de chacun de nous. C'est alors le moment où je dois me rappeler de l'effort que notre père Avraham a fourni sans hésiter pour accomplir la Volonté divine.

Il nous incombe donc de fournir l'effort, de nous engager, de nous améliorer. Cela nous donnera, SI D.VEUT, le mérite d'être inscrits dans le Livre de la Vie, comme nous en supplions *Hachem* dans cette prière : « Souviens Toi de nous pour LA VIE, Roi Qui aime la Vie (la vie de *Ytsh'ak*). Inscris-nous dans le Livre de la Vie en Ta faveur pour accomplir Ta Volonté, *Hachem D. de vie* ».

# ROCH HACHANA

## *La tête et non la queue*

Dans le Seder de Roch Hachana les Maîtres ont institué de consommer la tête d'agneau ou de poisson et de réciter une prière "que nous soyons à la tête et non à la queue". La question s'impose bien évidemment de quelle tête et quelle queue parle-t-on ici ? Le Tiferet Chmouël de Alexander soulève une autre question : pourquoi cette redondance, si nous sommes à la tête nous ne sommes automatiquement pas à la queue ? Il explique : fasse Hakadoch Barouh' que nous soyons à la tête du point de vue matériel et spirituel, que nous puissions évoluer et atteindre de hauts niveaux, et que nous bénéficions de richesse et honneur, cependant lorsque nous sommes au sommet que nous puissions y rester et que tout ce dont nous bénéficions ne nous conduise pas à la queue, que nous ne tombions pas bas après tout ce que nous obtenons, que ces niveaux élevés ne nous montent pas à la tête et que nous ne devenions pas orgueilleux. L'orgueil éloigne l'homme de D'IEU, afin de ne pas tomber dans l'orgueil l'homme doit se rappeler que la vraie tête c'est D'IEU lui-même qui nous octroie toutes ses bienveillances. Les bienfaits divins conduisent parfois l'homme à l'oubli de D'IEU ! C'est ça l'orgueil.

Rav Barouh'Chalom halévi Achlag ztsal explique encore (Otiot Déliba II page 236) : ceux qui sont à la queue sont ceux qui suivent le mouvement, leur Tora est à la queue des autres, ils n'ont pas de recul personnel. La tête fait référence à ceux qui mettent de l'esprit, de la réflexion et de la recherche dans leur Tora !



## *Veille de Roch Hachana*

La veille de Roch Hachana le cordonnier de la ville de Berditchov faisait le tour des maisons pour proposer ses services. Il arriva devant la maison de Rabi Lévi Yitsh'ak et lui dit "Rabi avez-vous quelque chose à arranger ?". Le Rav s'exclama "nous sommes à quelques heures de Roch Hachana et je n'ai pas encore tout arrangé dans ma vie !" (rapporté par Rav Meir Rozenbaum Dereh' Emouna feuillet 203).

## *Dormir à Roch Hachana*

Le Rav de Rovinsk a dit qu'il a entendu au nom du H'afets H'aïm : le Yérouchalmi dit que celui qui dort le jour de Roch Hachana verra son mazal dormir toute l'année ! Rapporté également dans le Rama O'H 583-2. La chose ressemble à un incendie qui s'est déclaré dans une maison et voilà que son propriétaire dort plutôt que de faire le nécessaire. Le Bah' (O'H 592) cite Ibn Chouïb au nom du Rambam : le son du Chofar fait allusion au réveil des endormis. L'heure est au réveil. Il faut dire également que le sommeil fait référence à la paresse. A Roch Hachana y-a-t-il la place au sommeil de la vie et à la paresse ?! Lorsque Rabi Israël Salanter entendit des gens dire "la vie est telle un rêve", Il leur répondit "pour ceux qui dorment la vie est telle un rêve..." (Tiré de Ohel Moché Rav Sheinerman Roch Hachana page 725). Notre Maître le Gaon Rav Ovadya Yossef ztsal écrit 'H'azon Ovadya Yamim Noraïm page 183) : il est une bonne coutume de ne pas dormir durant la journée de Roch Hachana. Ne rien faire et perdre son temps c'est comme dormir. On passera la journée à étudier ou éventuellement lire des Tehilim. Après la mi-journée on aura le droit de faire une petite sieste pour reprendre des forces pour servir D'IEU.

### **La tête dans le miel**

Il est de coutume répandu dans le peuple d'Israël de manger une pomme dans le miel le soir de Roch Hachana. On ouvre la nouvelle année avec le mile pour se souhaiter une nouvelle année douce. Incroyable ! Le miel "dévach" en hébreu est composé de trois lettres. Dalet, bet et chin. Le H'atam Sofer écrit que ces trois lettres font référence à Déa, Bina, Seh'el ! Ces trois mots contiennent tout le programme du cerveau...

En ce premier jour de l'année on doit éveiller notre esprit (en plus de nos actes). Le programme de la Pensée dans la Tora est immense en soi, mais apprenons à mettre plus de réflexion et d'étude dans notre vie. Et là notre vie prendra un goût de miel. Comme le miel qui donne du goût.

C'est également une des raisons pour laquelle nous prions en ce jour d'être à la tête, en faisant référence à notre tête. Où est notre tête toute l'année ?!

D'ailleurs Roch Hachana ne se traduit pas "le début de l'année" mais "la tête de l'année". On met en avant la "tête".

### **Vite, Téchouva**

Notre Grand Maître Rabénoù Ovadya Yossef ztsal disait : l'homme doit savoir que tout ce qui va arriver à l'homme au courant de l'année à venir, de positif ou négatif, est écrit à Roch Hachana et scellé à Kipour. L'homme

détient le pouvoir de changer les décrets. L'étude de la Tora reste l'outil le plus puissant pour connaître de bons décrets. Par l'étude l'homme augmente les mérites sans limite. La Tora elle-même donne la vie à l'homme. Si l'homme ne fait rien pour adoucir au moins le jugement divin il est seul responsable de ce qui lui arrivera au courant de l'année. D'IEU nous supplie qu'on se réveille pour faire Téchouva, parce qu'IL veut nous offrir sa bonté et ses bons décrets. D'IEU nous aime et nous offre la possibilité de faire Téchouva. Bet Hayayin Yamim Noraïm page 176)

### **Tsédaka à Roch Hachana**

Dans cette période de Roch Hachana on rappelled beaucoup une phrase qui a marqué notre peuple et notre histoire "outéfila, outéchouva, outsédaka maavirim et roâ haguézéra" – la prière, le repentir et la générosité déchirent les mauvais décrets !

Rav Wallah' chalita s'exclame dans son livre Maâyan Hamoöd (Yamim Noraïm page 178) : pour ce qui est de la prière et du repentir je comprends le lien avec Roch Hachana mais comment faire de la tsédaka le jour de Roch Hachana ?

Et de répondre, certes la puissance de donner de son argent aux nécessiteux est un mérite immense, cependant la tsédaka ne se limite aux dons. Il existe une tsédaka autre que l'aspect

matériel ! OFFRIR SON SOURIRE A L'AUTRE EST EGALEMENT TSEDAKA !!! De même s'intéresser à l'autre en lui demandant de ses nouvelles, ou encore une indulgence offerte à autrui, c'est également de la tsédaka qu'on peut faire envers tous et surtout le jour de Roch Hachana !

### **Horaires Chabat et Roch Hachana 5781 (2020) NICE**

vendredi 18 sept-29 eloul

Allumage des Nérotés  
19h15

samedi 19 sept-1<sup>er</sup> tichré

chémâ avant 9h42

Fin de Chabat et Allumage  
20h15

Rabénoù Tam 20h47

dimanche 20 sept-2 tichré

chémâ avant 9h43

fin 20h14

\*\*\*\*\*

Lundi 21 sept-3 tichré

jeûne de Guédalia

début 6h04

fin 19h50

\*\*\*\*\*

**CHANA TOVA**

**JOÏE**

**BONHEUR**

**SANTE**

**BONNE HUMEUR**

**TORA !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!**

## Qu'est-ce que le jugement de Roch Hachana ?

*par Rav Imanouël Mergui*

Au traité Roch Hachana 16A la Michna nous enseigne qu'à Roch Hachana tous les humains sont jugés. La Guémara se lance dans une étude pointue et rapporte au final cinq opinions de savoir comment le jugement de Roch Hachana se déroule.

**1<sup>er</sup> avis, Rabi Méir :** Tout (l'homme, la végétation, l'eau) est jugé le jour de Roch Hachana, et leur décret est scellé le jour de Kipour.

**2<sup>ème</sup> avis, Rabi Yéhouda :** Tout est jugé à Roch Hachana, le décret de la récolte est scellé à Pessah', celui des fruits de l'arbre est scellé à Chavouot, l'eau est jugé à Soukot, le décret de l'homme est scellé à Kipour.

**3<sup>ème</sup> avis, Rabi Yossi :** l'homme est jugé tous les jours.

**4<sup>ème</sup> avis, Rabi Nathan :** l'homme est jugé à chaque instant de sa vie.

**5<sup>ème</sup> avis, Rabi Yichmaël :** la récolte est jugé à Pessah', les fruits de l'arbre sont jugés à Chavouot, l'eau est jugée à Soukot, et l'homme est jugé à Roch Hachana et son décret est scellé à Kipour.

Le débat est passionnant, ces Maîtres discutent de savoir quand D'IEU juge l'homme (et tout le reste) et quand le décret est scellé. S'il y a discussion c'est que nous n'avons pas d'éléments probants pour affirmer telle ou telle opinion. Mais au sein de leur débat il y a un point commun, tous sont d'accord que l'homme est jugé ! La question est de savoir "quand". Ils sont également tous d'accord que durant le jour

de Roch Hachana il se passe quelque chose, l'homme est jugé. Et il est également question d'un côté du jugement et de l'autre côté du scellé du jugement. Tout ça est extrêmement profond, mais cette étude nous invite à ne pas rester indifférents au jugement auquel nous sommes soumis. Mais ces Sages ne se suffisent pas de savoir que l'homme est jugé, ils veulent savoir quand se déroule ce jugement. C'est à penser que le "quand" du jugement définit le "comment" du jugement. Je veux dire qu'ils ne discutent pas seulement d'une date d'un calendrier uniquement. Chaque date marque l'évènement et le définit différemment. La date n'est pas fortuite elle a un enjeu majeur et déterminant dans le jugement. En fonction de la date le jugement et son contenu sont différents. En somme ils discutent même sur le concept du jugement et son enjeu. Roch Hachana n'est pas simplement le "jour de l'an". Définir ainsi Roch Hachana c'est vivre dans une passivité de la vie. C'est subir Roch Hachana. C'est prendre Roch Hachana comme étant quelque chose qui s'impose à nous sans qu'on ait la possibilité de faire quoi que ce soit. Les Maîtres s'ingèrent dans le jugement divin c'est énorme, ils ne subissent pas sauvagement ce qui leur est imposé, ils choisissent une date, ils écrivent Roch Hachana et lui donne un sens "humain" (un sens surhumain). Ils nous montrent qu'on a quelque

chose d'actif et de vivant à faire. C'est le premier point de tout jugement soit-il : qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu proposes ? Comment vois-tu les choses ? Quel sens à l'avenir pour toi ? Etc. D'ailleurs la Guémara continue et rapporte une question de Rav Yossef : selon quelle opinion prions-nous aujourd'hui à D'IEU pour qu'IL envoie la guérison aux malades ? Cette question se base sur le fait qu'il y a quelque chose à faire pour ne pas subir sa vie. Ce quelque chose est la PRIERE ! Et, Rav Yossef de répondre : nous suivons l'opinion de Rabi Yossi qui veut que l'homme est jugé tous les jours, donc rien n'est défini de façon définitive le jour de Roch Hachana puisque tous les jours on peut réécrire son histoire ! Alors la question s'impose bien évidemment quel est l'enjeu de Roch Hachana selon Rabi Yossi, puisque rien n'est décrété de façon absolue le jour de Roch Hachana ? On peut proposer deux approches ; 1) A Roch Hachana tout est décrété mais tous les jours par la PRIERE on peut tout réécrire. Celui qui ne prie pas subira ce qu'on lui impose. 2) A Roch Hachana on est jugé sur la prière de tous les jours. On est jugé a) est-ce qu'on a prié, b) est-ce qu'on a bien prié, c) sur le contenu de nos prières. Roch Hachana c'est le jugement de la foi qu'on a dans la force que D'IEU nous a donné de prier ! Arrêtons de croire qu'il ne sert à rien de prier et que nos prières n'ont aucun effet. PRIONS